

LES DOSSIERS



NATIONAL
GEOGRAPHIC

HISTOIRE SECRÈTE

de la Seconde Guerre mondiale



Espionnage, complots, manipulations...





SOMMAIRE

CHAPITRE 1

L'EMBRASEMENT DE L'EUROPE 6

La guerre des espions

CHAPITRE 2

LES BATAILLES DU PACIFIQUE 28

Messages codés et décryptages

CHAPITRE 3

LA RÉSISTANCE FACE AU REICH 48

Les combattants de l'ombre

CHAPITRE 4

FIN DE PARTIE EN EUROPE 74

Conspirations, ruses et coups de bluff

CHAPITRE 5

HIROSHIMA ET L'APRÈS-GUERRE 96

Protéger le plus grand secret de la guerre

EN COUVERTURE: les membres d'une cellule de la résistance française sont rassemblés autour d'une radio clandestine (photo principale). Chaussures à talon amovible, radios pour la transmission de messages codés, faux livres... des accessoires prisés par les espions de tous bords (colonne de droite).

CI-CONTRE: des marins américains regardent exploser une grenade anti-sous-marine pendant la bataille de l'Atlantique. Celle-ci se termine en 1945, après que des cryptanalystes britanniques ont réussi à déchiffrer les messages de la machine Enigma qui encodait les signaux de la marine allemande.

LA GUERRE DES ESPIONS

UN ESPION SOVIÉTIQUE

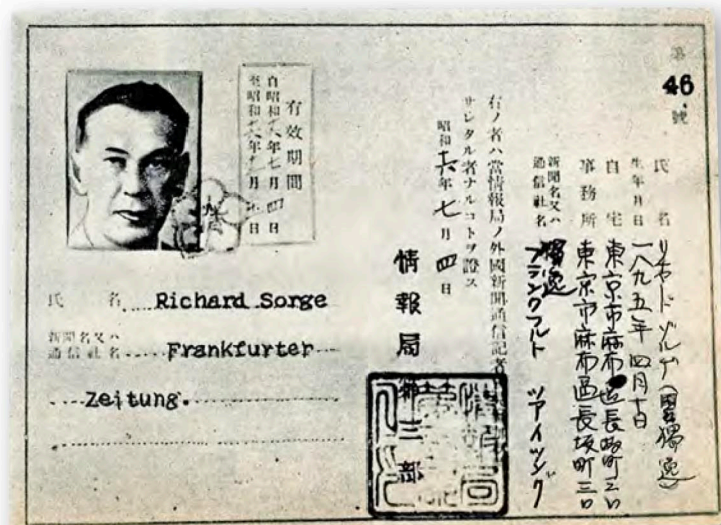
Richard Sorge (page de droite) détient une carte de presse japonaise (ci-dessous) alors qu'il travaille, officiellement, comme journaliste à Tokyo pour le quotidien allemand *Frankfurter Zeitung* et, en secret, comme espion soviétique. Les rapports qu'il envoie à Moscou signalent les tentatives allemandes pour entraîner le Japon dans l'alliance de l'Axe. Ils indiquent aussi l'intention d'Hitler de dénoncer le pacte de non-agression conclu avec Joseph Staline et d'envahir l'Union soviétique (photo page précédente).

À

la fin des années 1930, alors que la guerre menace, le journaliste allemand Richard Sorge, reporter en poste à Tokyo, a les meilleurs contacts qui soient. Parmi ses informateurs figurent Hotsumi Ozaki, conseiller du Premier ministre japonais, et le colonel Eugen Ott, un attaché militaire qui devient ambassadeur d'Allemagne au Japon en avril 1938. Ott transmet les renseignements allemands à Sorge qui, à son tour, aide Ott à tenir les dirigeants nazis au courant des plans de guerre japonais. Les intentions hostiles d'Adolf Hitler en Europe signifient qu'il devra finir par se battre contre une ou plusieurs des grandes puissances qui s'étaient opposées à l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale, à savoir la France, la Grande-Bretagne, la Russie (devenue l'Union soviétique) et les États-Unis. Hitler et Joachim von Ribbentrop, son ministre des Affaires étrangères, considèrent le Japon impérial comme un allié intéressant au cas où l'Allemagne s'engagerait dans un autre conflit

mondial. Le pays du Soleil Levant a envahi la Chine en 1937 et représente une menace potentielle pour les possessions soviétiques, françaises, britanniques et américaines en Asie et dans le Pacifique.

C'est à Sorge qu'Ott doit en partie sa promotion : ses rapports sur les intentions du Japon et la disposition du pays à faire la guerre sont tellement appréciés par les supérieurs d'Ott à Berlin que Ribbentrop envoie une lettre à Sorge pour son 43^e anniversaire, en octobre 1938, dans laquelle il le remercie pour sa « remarquable contribution ». Ce n'est pourtant pas à Berlin que Sorge apporte le plus son aide, mais à Moscou, où les services de renseignement



CHRONOLOGIE

Événements de la guerre en Europe, de 1939 à 1941.

AOÛT 1939

Le protocole secret du pacte de non-agression entre Hitler et Staline leur ouvre la voie pour le découpage de l'Europe de l'Est et le partage de la Pologne.

1^{ER} SEPTEMBRE 1939

L'invasion de la Pologne par les Allemands déclenche la Seconde Guerre mondiale.

AVRIL 1940

Les forces de sécurité soviétiques du NKVD exécutent des milliers d'officiers polonais à Katyn, tandis que des SS allemands confinent les juifs polonais dans des ghettos.

MAI 1940

Les Allemands lancent le Blitzkrieg (Guerre éclair) en Europe de l'Ouest et avancent en France.

SEPTEMBRE 1940

Dans le cadre de l'opération Double Cross, des officiers du contre-espionnage britannique commencent à retourner contre le Reich des espions envoyés en Angleterre par l'Abwehr (le service de renseignement militaire allemand).

27 SEPTEMBRE 1940

Le Japon signe le pacte tripartite avec l'Allemagne et l'Italie, consolidant ainsi l'alliance de l'Axe.

MAI 1941

Staline ignore le message de l'espion soviétique Richard Sorge, en poste à Tokyo, l'avertissant qu'Hitler attaquera la Russie à la « fin du mois de juin ».

22 JUIN 1941

Les Allemands envahissent l'Union soviétique.

29 JUIN 1941

Le FBI commence à constituer un réseau d'espionnage de trente-trois agents allemands aux États-Unis.

5 DÉCEMBRE 1941

Les Soviétiques contre-attaquent face aux Allemands près de Moscou, tandis que le Japon s'apprête à frapper les bases américaines et alliées dans le Pacifique.



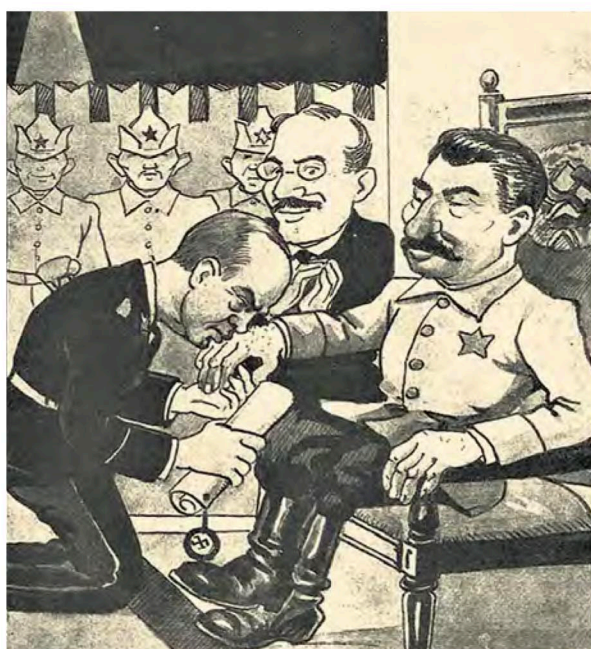
Ci-dessus, à gauche, un journal berlinois fait le lien entre l'invasion de la Pologne par Hitler et une attaque contre une station radio allemande attribuée aux Polonais et mise en scène par des agents SS. Les corps de prisonniers de guerre polonais exécutés par des agents soviétiques du NKVD sont mis au jour dans le charnier de Katyn (à droite). Hitler pose devant la tour Eiffel dans Paris occupé (ci-dessous).



UN PACTE CYNIQUE

Un dessin polonais raille le pacte germano-soviétique d'août 1939 et ses protagonistes, Joachim von Ribbentrop, ministre allemand des Affaires étrangères (à gauche), son homologue soviétique Viatcheslav Molotov et Staline. L'accord final laisse l'est de la Pologne, les pays baltes, la Finlande et la Bessarabie à la merci de Staline. Hitler s'empare du reste de la Pologne et fait de la Roumanie, la Slovaquie et la Hongrie des alliés dociles.

soviétiques l'ont recruté dix ans auparavant. Tout en couvrant le Japon pour les journaux allemands, Sorge dirige un réseau d'espionnage qui informe Moscou par radio et par courrier. Ott ne soupçonne pas Sorge : l'ancien combattant a été décoré par Berlin en raison de graves blessures reçues lors des combats contre les Russes, sur le Front de l'Est, en 1917. Impétueux et turbulent, Sorge a sa carte du parti nazi, mais en critique souvent les dirigeants. Il se livre en outre à de folles beuveries et a des liaisons imprudentes, dont une avec la femme d'Ott, dont celui-ci est séparé. Le futur ambassadeur ferme les yeux afin de préserver sa collaboration gratifiante avec Sorge. Une connaissance estimera plus tard que les propos irréflectés et les bringues de Sorge étaient calculés : « Il donnait l'impression d'être un play-boy, un bon à rien, l'antithèse même d'un espion affûté et dangereux. »



En réalité, Sorge est l'un des plus redoutables agents infiltrés qui ait travaillé contre le Reich d'Hitler. Taillé pour l'espionnage, il a des liens familiaux tant avec les Allemands qu'il trahit qu'avec les Soviétiques au service desquels il travaille. Il est né d'une mère russe en Azerbaïdjan, où son père, allemand, était employé comme ingénieur industriel dans les gisements de pétrole de Bakou. La famille déménage à Berlin quand Sorge a 2 ans, et il est élevé comme un Allemand patriote. En 1914, il part au combat avec enthousiasme mais est séduit, au sortir de la Première Guerre mondiale, par le marxisme révolutionnaire. Il est dégoûté par le régime impérial en ruines de l'empereur Guillaume II, qui abdiquera en 1918. Sorge quitte le Parti communiste allemand après s'être engagé comme espion pour l'Union soviétique. Ses liens avec Moscou passent inaperçus quand il rejoint les nazis.

Sorge occupe à Tokyo une position d'une importance stratégique cruciale pour les Russes. Le dictateur soviétique Joseph Staline doit tenir compte de deux ennemis potentiels : l'Allemagne nazie à l'ouest, et le Japon impérial à l'est. Sorge est bien placé pour découvrir les plans des deux pays : il entretient des relations étroites avec l'ambassadeur allemand Ott et le conseiller japonais Ozaki, qui soutient en secret le Parti communiste et espère détourner l'hostilité japonaise des Soviétiques. Le Japon se laisse bientôt entraîner dans une alliance avec l'Allemagne et l'Italie. Il subit des pressions pour se joindre à ses partenaires de l'Axe et mener une attaque en règle contre l'Union soviétique, dont la destruction est l'objectif ultime d'Hitler. Avant de s'attaquer à Staline et à son Armée rouge, Hitler a toutefois d'autres

